

CAHIERS DE LA CÉRAMIQUE DU VERRE ET DES ARTS DU FEU



LES PEINTRES ET LA PORCELAINES DE SÈVRES AU XVIII^e ET XIX^e SIÈCLE



INSCRIPTION : « Si vous perdez vos enseignes, ralliez-vous à mon panache, vous le trouverez toujours au chemin de l'honneur. »

LE GUÉRIDON DE HENRI IV

MARCELLE BRUNET

A travers ses études précises et documentées, les lecteurs des Cahiers ont apprécié la grande érudition de l'auteur. Sa connaissance de l'œuvre de Jean-Charles Develly auquel elle a consacré une thèse en 1947, désignait tout naturellement Mademoiselle Brunet pour présenter l'une des plus importantes pièces exécutées par l'artiste.

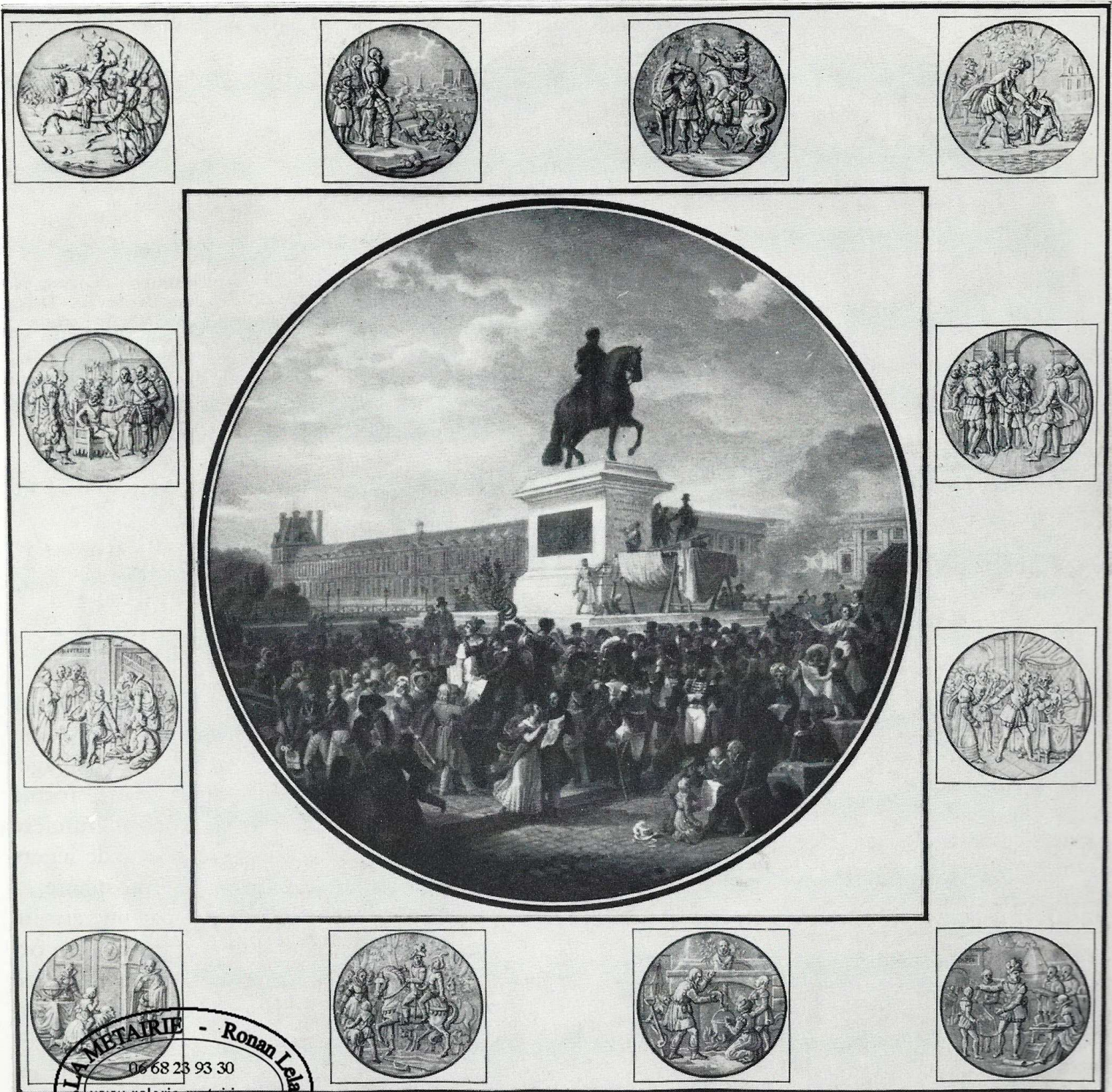
Le culte voué au « Bon roi Henri » à l'époque de la Restauration s'est traduit de maintes manières. Pour l'entrée de Louis XVIII dans sa bonne ville de Paris, le 3 mai 1814, le sculpteur Henri-Victor Roguier avait établi une figure équestre de Henri IV en plâtre que l'on érigea en hâte sur le terre-plein du Pont-Neuf, à l'emplacement de celle qui avait été envoyée à la fonte, perte doublement irréparable en considération du souvenir historique et de la valeur artistique (1).

Après le retour durable des Bourbons, une nouvelle figure équestre en bronze, financée par une souscription publique, fut exécutée par François-Frédéric Lemot. La fonte fut pratiquée dans la fonderie de Chaillot et le transport de la pesante statue, sur un char traîné par des bœufs caparaçonnés de draperies fleurdelysées, depuis la fabrique jusqu'à la pointe de la Cité, déchaîna un enthousiasme délirant. L'inauguration solennelle de la statue définitive eut lieu le jour de la Saint-Louis 1818 et s'accompagna d'une fête inou-

blisable, immortalisée par l'art pictural jusque sur la porcelaine de Sèvres.

A la Manufacture, redevenue Royale, le soin de représenter les étapes du rétablissement de la statue, échut à Jean-Charles Develly. Entré dans ses ateliers en 1813, il n'avait pas tardé à s'attirer l'estime de l'Administrateur Alexandre Brongniart, sensible à son talent de peintre de genre vivifié par d'exceptionnels dons narratifs.

Immédiatement après l'événement, Develly fut chargé d'illustrer deux vases (2) de forme inspirée par la collection de pièces étrusques réunies par le baron Denon. L'un, exécuté en 1818, rappelle la translation de la statue de Henri IV, le 14 août 1818. La scène est décrite dans le catalogue de l'Exposition des Produits des Manufactures Royales de 1819 (n° 2) : « Venant de la fonderie de Chaillot, arrivant Place Louis XV, les bœufs ne peuvent plus traîner la statue. Le peuple s'empare des traits pour la mener à destination. » Le second vase représente dans toute sa pompe : *L'inauguration de la statue de Henri IV, le*



JEAN-CHARLES DEVELLY. 1821. Gouache préparatoire.
BIBLIOTHÈQUE DE LA MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.

25 août 1818. Le catalogue de l'exposition de 1820 (n° 4) précise : « D'après nature, sans omettre aucun détail important : le moment principal de l'inauguration de cette statue sur le Pont-Neuf. » L'artiste a scrupuleusement peint la tribune officielle, un coin du « pavillon, sorte de temple à pilastres ioniques » d'où Louis XVIII debout salue le défilé de troupes, précédées d'un tambour major empanaché « esquissant un pas de l'oie », qui se succèdent devant la statue

auréolée d'un imposant arc de triomphe cintré. Lorsqu'en 1821, la Manufacture Royale de Sèvres qui, depuis le début du siècle, s'est adonnée à l'élaboration de meubles tout en porcelaine, est prise d'une véritable frénésie de *guéridons* (3), l'un d'entre eux devra rappeler l'inauguration de la statue de Henri IV. Develly, chargé de la composition et de l'exécution des peintures, commence par établir, à l'aide de multiples croquis d'après nature, une gouache préparatoire fraîche et





LA METAIRIE - Ronan Lelandais
 06 68 23 93 30
 www.galerie-metairie.com
 ametairie@bbox.fr

PLATEAU DU GUÉRIDON DE HENRI IV.
 Porcelaine dure de Sèvres. Décor
 peint par Develly. Au centre :
 érection de la statue de Henri IV
 sur le Pont-Neuf; autour : scènes
 de la vie de Henri IV. Diam. :
 65,5 cm. Don de M. Albert François-
 Poncet.

MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE

harmonieuse, qui compte parmi les plus beaux modèles conservés à la bibliothèque de la manufacture. L'artiste, délaissant les moments solennels élimine tout acte officiel au profit de la réjouissance populaire qui a suivi la cérémonie. Plus de personnalités militaires ni civiles, mais une foule en liesse, chantant des hymnes à la gloire du roi Henri IV, se rappelant de bouche à oreille ses « faits et dits » plus ou moins légendaires et manifestant une gaieté exhubérante que n'entrave plus aucune barrière. Le catalogue de l'exposition du 1^{er} janvier 1822 (n^o 7) donne une description suggestive : « La statue de Henri IV sur le Pont-Neuf. au moment où le rétablissement de cette statue est terminée. On pose la grille, on grave des inscriptions. Des Béharnais distribuent au peuple des images qui représentent les principaux faits de ce bon Roi. »

Le grand cartel polychrome au centre du plateau de porcelaine traduit ce moment d'allégresse. Cette foule pittoresque, bariolée par ses costumes aux teintes vives et la spontanéité des attitudes saisies sur le vif, sert à merveille la verve de l'artiste, sans l'empêcher

d'apporter des soins minutieux au paysage. La silhouette du Palais du Louvre forme l'arrière-plan baigné par la douce lumière d'un ciel d'Ile-de-France traversé par de légers nuages estompant l'azur de l'atmosphère.

Séparée du cartel polychrome par une étroite bande rouge chargée d'une grecque en or, une large zone concentrique blanche supporte douze petits médaillons en grisaille alternant avec de riches ornements rayonnants. Ces peintures en manière de camée, rappellent de hauts faits et bons mots du prince. Les sujets en sont empruntés à un ouvrage de Prault intitulé *l'Esprit de Henri IV* (4), livre qui dut connaître un vif succès si l'on en juge par la cadence accélérée de ses éditions successives. Une nouvelle et étroite bande rouge formant la bordure extérieure du plateau, sert de fond à des motifs ornementaux et aux inscriptions en or relatives aux douze sujets représentés.

Si, pour la clarté des emplacements, on se réfère à un imaginaire cadran d'horloge, on trouve, curieusement mêlées à la légende, deux remarquables institutions du règne :



LA METAIRIE - Ronan Lelandais
06 68 23 93 30
www.galerie-metairie.com
larnetairie@bbox.fr
- Porcelaines Anciennes

GUÉRIDON DE HENRI IV. 1821. Cartel central. Diam. : 26,5 cm.
MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE, SÈVRES.



Anciennes
 LA METAIRIE - Ronde
 06 68 23 93 30
 www.galerie-metairie.com
 lametairie@bbox.fr

GUÉRIDON DE HENRI IV. 1821. Détail du plateau. Ornaments rayonnants. Médaillon en grisaille et imitation de camée. Diam. du médaillon : 5,5 cm. Inscription en or sur fond rouge : *Que faites-vous Sully? Relevez-vous! On croirait que je vous pardonne.*

MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE, SÈVRES.

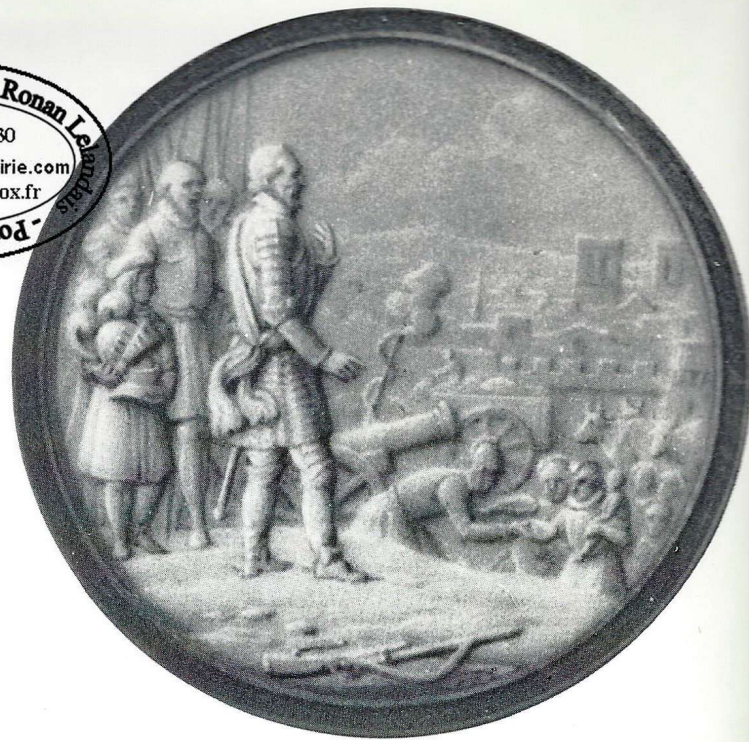
LA METAIRIE - Ronan Lebeauec
 06 68 23 93 30
 www.galerie-metairie.com
 lametairie@bbox.fr
 - Porcelaines Anciennes -



INSCRIPTION : « Henri IV établit des manufactures de tapis et de glaces. Il protège et encourage les autres genres d'industrie. »

Etablissement des Manufactures de tapis et de glaces (11 h.). — Nouvelle Charte donnée à l'Université (6 h.). — qui voisinent avec « Ralliez-vous à mon panache blanc » (midi). — Le siège de Paris, au cours duquel le Roi

INSCRIPTION : « Henri IV fixe les statuts de l'Université, rend publique et enrichit la bibliothèque royale de manuscrits arabes portés par ses ordres. »



INSCRIPTION : « Henri IV laisse entrer des vivres dans Paris et fait distribuer du pain aux habitants qui sortent de la ville. »

apitoyé fait entrer des vivres (1 h.). — Réconciliation avec Sully, après une intrigue de cour (3 h.). — Henri IV présentant le traître maréchal de Biron «à mes amis et à mes ennemis» (4 h.). — Familiarité de la noblesse se pres-

INSCRIPTION : « Voici le Maréchal de Biron que je présente à mes amis et à mes ennemis. »



LA METAIRIE - Ronan Lebarbais
 06 68 23 93 30
 www.galerie-metairie.com
 lametairie@bbox.fr
 - Porcelaines Anciennes -



INSCRIPTION : « Vous ne voyez rien. Ils me pressent bien davantage un jour de bataille. »



INSCRIPTION : « Etes-vous père Monsieur l'Ambassadeur ? Oui Sire. — En ce cas je peux achever le tour de la chambre. »

sant autour du Roi (5 h.). — Henri IV arrachant le futur Louis XIII nouveau-né des bras de sa nourrice pour le montrer à la foule (7 h.). — Le monarque surpris à quatre pattes jouant avec ses enfants (8 h.). — sans oublier

la fameuse « poule au pot » (10 h.). — réveillant des souvenirs scolaires dans toutes les mémoires. La série de médaillons est complétée par l'évocation de deux épisodes de chasse dénotant un bel esprit d'à-propos, mais peut-

INSCRIPTION : « Tais-toi sage-femme ! Ne te fâche pas. Cet enfant est à tout le monde, il faut que chacun s'en réjouisse. »

INSCRIPTION : « Le souhait de Henri IV était que les paysans mettent tous les dimanches la poule au pot. »





INSCRIPTION : « On m'a dit que tu en voulais à ma vie, je suis le maître de la tienne et je puis te l'ôter. »

INSCRIPTION : « Ma foi, il faut que ce soit vous ou moi, car nous sommes les seuls ayant chapeau en tête. »

être moins présents à l'esprit du lecteur. L'un, (2 h.) se situe en forêt d'Alias, à un moment où Henri IV séparé du reste de la chasse, reconnut sur ses talons le capitaine Michau qu'il savait animé de mauvaises intentions à son égard et bien armé. Alors il se retourna et lui dit avec assurance : « Capitaine Michau, mets pied à terre, je veux essayer ton cheval, s'il est si bon que tu dis. » Surpris, le capitaine descendit de son cheval que le Roi enfourcha immédiatement et, prenant les pistolets lui demanda : « Veux-tu tuer quelqu'un ? On m'a dit que tu voulais me tuer, mais je peux te tuer moi-même si je veux ! » Et, tirant en l'air, il lui intima l'ordre de le suivre. Le capitaine, penaud, s'excusa, prit bientôt congé et « oncques depuis ne parut ». Un autre jour (9 h.), chassant dans le Vendômois, le Roi se trouva seul devant un paysan assis au pied d'un arbre et l'interpela : « Que fais-tu là ? — Ma finte, Monsieur, j'étions là pour voir passer le Roi. — Si tu veux, monte en croupe sur mon cheval, je vais te mener où tu le verras tout à ton aise. » En route, le paysan demanda comment il le reconnaîtrait. « Tu n'auras qu'à regarder celui qui aura son chapeau sur la tête, les autres seront tête nue. » A leur arrivée tous les seigneurs se découvrirent pour saluer le Roi qui, alors, dit au paysan : « Hé-bien, qui est le Roi ? — Ma

finte, répond le rustre, il faut que ce soit vous ou moi car il n'y a que nous deux qui avons notre chapeau sur la tête ! » (5)

Le plateau du guéridon, ainsi décoré, est porté par un fût blanc orné d'une guirlande de feuilles en spirale, qui repose sur un étroit socle élevé, stabilisé à la base par quatre dauphins imitant le bronze s'écartant en croix sur un soubassement rond.

Au cours d'un démontage, le revers du plateau a pu être photographié. Il porte, outre la grande marque de l'époque de Louis XVIII, comparable par son dessin à la marque de la porcelaine dure de l'ancien régime, mais imprimée, une inscription manuscrite : « B^r F or du 24 Mai 1821 » et « Guéridon H M^r Develly reçu le 29 Mai 1821. » La dernière partie, de l'écriture de Develly, est en parfaite concordance avec le rapport de Brongniart dans lequel on suit l'évolution chronologique du travail depuis la remise de la plaque au chef des ateliers de peinture, le 25 Mai, jusqu'à l'appréciation définitive du meuble terminé le 15 décembre 1821. (6) Ce document signale l'apport de Jean-Charles-François Leloy pour les dessins d'ornements, la collaboration de François-Antoine Boullemier l'aîné pour l'importante et délicate dorure des ornements, le brunissage à l'effet étant réservé à Christian-Marie Durosey, autre doreur.

Le guéridon fut remarqué à l'exposition de 1822. Il fut livré aussitôt après, par ordre du roi Louis XVIII, au duc de Bordeaux.

Quelle fut dès lors sa destinée? Devenu comte de Chambord, celui qui, pour certains, fut Henri V, le conserva-t-il? Ce qui est certain, c'est qu'il fut vendu, à une date imprécise et qu'à un moment ou l'autre il franchit l'Atlantique, puisqu'il a été signalé à New York en 1958. Rapatrié en France à ce moment et devenu la propriété d'un amateur d'art raffiné, mécène par surcroît, il a été offert au Musée National de Céramique de Sèvres en 1973. On ne saurait trop rendre hommage à Monsieur Albert François-Poncet qui, par ce don généreux, a enrichi le patrimoine national d'une œuvre à la fois historique et folklorique, reflet aimable de l'époque romantique et témoin parfait de la qualité à laquelle était parvenue la porcelaine de Sèvres.



GUÉRIDON DE HENRI IV. Porcelaine dure de Sèvres. H. : 82 cm.
MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE, SÈVRES.

MARCELLE BRUNET



NOTES

1. — *Portrait d'un cheval de bronze italien envoyé à la reine Marie de Médicis après la mort de Henri IV et J. Dupré avait fait les figures du cavalier et des esclaves entourant le pied dont le Louvre conserve des fragments.* 2. — Conservés au Musée National de Pau. 3. — Huit guéridons, respectivement désignés par une initiale, furent mis en fabrication en 1821 et sept rentrés terminés les 15 et 22 décembre de la même année.

A. *Couronne de fleurs avec têtes de Zéphir et de Flore en camée.* Peint par Zwinger, Philippine et Drouet. Vendu à Madame à l'exposition du 1/1/1822, 2.000 Fr.

B. *Des fruits* « disposés avec goût sur des feuilles de vigne et de figuier ». Peint par Jacob-Ber, Didier et Durosey. Livré à Mademoiselle, à la suite de l'exposition, le 9 janvier 1822, 2.400 Fr.

C. *Des rinceaux colorés*, entrelacés de fleurs, oiseaux, papillons. Dessiné par Leloy, peint par Huard et Didier. Vendu à M. Hope, le 30 juillet 1822, 2.400 Fr.

F. *Des marbres.* Exécuté en deux exemplaires. Peints par Weydinger. Exposés en 1821. Valeur : 900 Fr. et 1.000 Fr.

H. *De Henri IV.* (voir ci-dessous).

I. *Des fleurs en bouquets.* Ornaments par Leloy, peint par Philippine. Livré au garde-meuble de la couronne, le 11 mars 1824, 2.400 Fr.

4. — Prault (Louis-Laurent). *L'esprit de Henri IV ou anecdotes les plus intéressantes, traits sublimes, réparties ingénieuses et quelques lettres de ce prince.* Paris, Prault, 1770-1775, (six fascicules). Autres éditions, notamment : Paris, chez le Prieur, 1814 ; et Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée de l'éloge de Henri IV par La Harpe et d'une préface avec des notes par Le Breton. Paris, Gueffier jeune, 1814, 1 vol. avec portrait. 5. — Prault précise : « D'après les Lettres récréatives et morales, par le marquis de Caraccioli ». 6. — Détail de l'appréciation : (Cartel central, diamètre 265 mm, Médaillons, diamètre 55 mm). n° 169-35 :

Fond burgos trois couches	9
Dorure ornements Boullemier aîné	250
Or	15
Burgos	6
Or du premier décor	28
Or du second décor	70
Recharge	28
Peinture ornements Boullemier aîné	30
Peinture des figures Develly	1.780
Dorure du pied, dorure des reliefs	45
Brunissage à l'effet par Durosey	66
Brunissage de la tige	3
Brunissage à plat et dégrossy	16
Total des frais directs	2.346
Faux frais	600
Valeur de la pièce en blanc	150
Valeur de la tige	36
Montage, garniture en bronze	1.000
Prix de fabrication	4.132
Prix de vente	4.600